PARTNERS News 300F
AUTORISATION N° 130-21/ HAAC/ PT/ CDC/ SG/ SGA/ DAJDC/ SDC/ SCS DU 11 MARS 2021
QUOTIDIEN BENINOIS D'INFORMATION GENERALES & D'ANALYSES N° 257 DU LUNDI 23 NOVEMBRE 2026
TEL: +229 01 49 51 62 15 SITE https://partners-news.com

CONGRÈS DE PARAKOU :

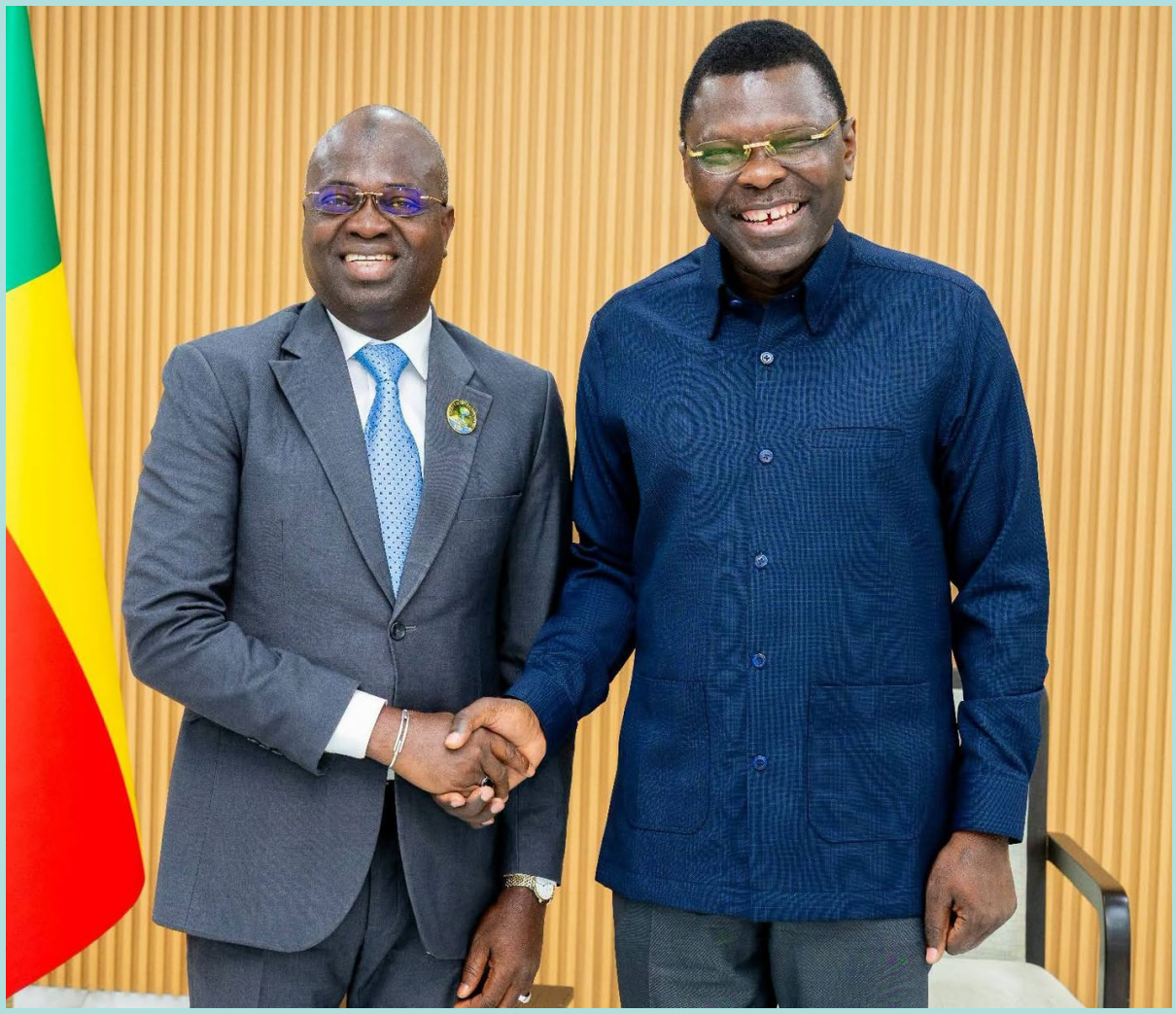
la FCBE fait le pas vers une fusion avec le BR

CONGRÈS DE LA FIPJP :

La riposte juridique de la CASB

INTÉGRATION RÉGIONALE

Le CIP-UEMOA s'appuie sur l'expertise de Djogbénou



VALLÉE DE L'OUÉMÉ :

Hommage vibrant à feu Vincent Bonou



GOUVERNANCE ET TRANSPARENCE BUDGÉTAIRE

Romuald Wadagni mise sur l'implication des étudiants

ONG LA PHE
Collection la "La Phe"
Déjà disponible
L'Opuscule de la sagesse d'Ifâ et la physique quantique
"UN DIALOGUE ENTRE TRADITION ET SCIENCE" signé Sylvain KUASSI
DISPONIBLES SUR :
https://www.amazon.fr/dp/B0HMKQMJVY?spcref=PRINT_LISTING
+229 01 66 73 61 09



ACTUALITE

Intégration régionale :

Le CIP-UEMOA s'appuie sur l'expertise de Djogbénou

En marge des assises des inter-sous-comités du Comité interparlementaire de l'UEMOA (CIP-UEMOA) qui se déroulent à Cotonou, une délégation de l'institution communautaire conduite par son président par intérim, Fononna Cheick Ahmed Coulibaly, a été reçue au Palais des Gouverneurs à Porto-Novo, le vendredi 20 novembre 2026. Cette rencontre avec le président de l'Assemblée nationale, Joseph Fifamin Djogbénou, a permis d'évoquer les dossiers majeurs de l'espace sous-régional ainsi que le processus d'installation prochaine du Parlement de l'UEMOA.



C'est dans un climat empreint de cordialité et de fraternité communautaire que le chef du Parlement béninois a ouvert les portes de son cabinet à ses hôtes venus des pays membres de l'Union économique et monétaire ouest-africaine. Cette visite de courtoisie visait non seulement à saluer l'hospitalité des autorités béninoises, mais également à solliciter les orientations éclairées de Joseph Fifamin Djogbénou sur les enjeux institutionnels de l'heure.

Des thématiques sensibles au menu des travaux de Cotonou

À l'issue du huis clos, le porte-parole de la délégation s'est exprimé devant la presse parlementaire pour dresser le bilan de cet entretien jugé fructueux et préciser l'agenda des réunions en cours dans la capitale économique du Bénin :

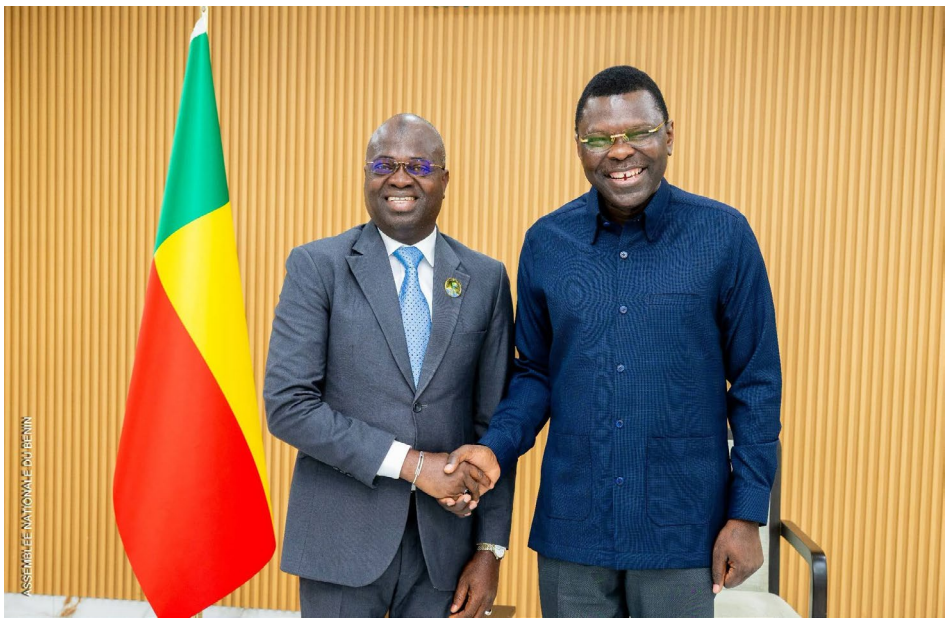
« Nous avons sollicité et obtenu une audience avec le président de l'Assemblée nationale du Bénin pour lui rendre une visite de courtoisie, dans le cadre des activités du Comité interparlementaire de l'UEMOA qui se tiennent actuellement à Cotonou. Il s'agit des deux réunions d'inter-sous-comités. La première s'est ouverte le 16 novembre et prend fin aujourd'hui, vendredi. La seconde débutera lundi prochain pour s'achever le vendredi 27 novembre 2026. Nous avons donc tenu à rencontrer le président de l'Assemblée nationale du Bénin afin de lui rendre compte de la tenue de ces assises ici à Cotonou, et de le remercier pour les dispositions prises par le Bénin afin de rendre agréable le séjour des députés de l'UEMOA. Ces deux réunions vont se pencher sur trois thématiques d'actualité : deux liées à la santé publique — la surveillance épidémiologique et la commercialisation des peaux d'âne dans l'espace UEMOA — et une troisième portant sur l'accord de coopération entre la CEDEAO et l'UEMOA. »

Vers l'installation officielle du Parlement de l'UEMOA

Au-delà des travaux techniques des inter-sous-comités, l'audience a surtout été marquée par le plaidoyer de la délégation concernant la mutation institutionnelle de l'organe parlementaire communautaire. Les émissaires du CIP-UEMOA quittent Porto-Novo rassurés par le soutien ferme de la représentation nationale béninoise, comme l'a souligné leur porte-parole :

« Nous sommes très satisfaits des orientations et des conseils que le président de l'Assemblée nationale a bien voulu nous prodiguer. Nous ressortons d'autant plus ravis que nous avons obtenu son engagement à nous accompagner dans la mise en place du Parlement de l'UEMOA. Il faut noter que la Conférence des chefs d'État a déjà adopté les dispositions nécessaires pour ériger le Comité interparlementaire en un Parlement plénier. Il ne reste plus que son installation officielle à son siège, déjà construit à Bamako, au Mali. »

Par cet engagement, le président Joseph Fifamin Djogbénou réaffirme la détermination du Parlement béninois à jouer un rôle moteur dans le renforcement de la gouvernance démocratique et de l'intégration juridique au sein de l'espace UEMOA.





FINANCES PUBLIQUES :

Romuald Wadagni mise sur l'implication des étudiants

Organisée sur le campus universitaire d'Abomey-Calavi les 19 et 20 novembre 2026, la Foire de la transparence budgétaire illustre la volonté de l'exécutif béninois de démocratiser l'information financière. À travers cette initiative dédiée au monde universitaire, le chef de l'État, Romuald Wadagni, réaffirme son ambition d'associer étroitement la jeunesse estudiantine à la compréhension et au suivi de la gestion de la chose publique.



Longtemps perçu comme un domaine technique réservé aux seuls initiés et aux décideurs publics, le budget de l'État s'ouvre désormais directement aux amphithéâtres. Pendant deux journées, les 19 et 20 novembre 2026, l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) a servi de cadre privilégié à la Foire de la transparence budgétaire, un rendez-vous pédagogique et citoyen destiné à rapprocher les mécanismes des finances publiques de la communauté universitaire.

Démocratiser l'accès à l'information financière

Au-delà de la simple vulgarisation des chiffres et des grandes masses budgétaires, cette rencontre revêt une portée politique et civique majeure pour le président de la République, Romuald Wadagni. Conscient que la bonne gouvernance repose sur une citoyenneté éclairée, le chef de l'État fait de la redevabilité et de la lisibilité de l'action publique des piliers essentiels de sa gestion.

En ciblant spécifiquement le campus d'Abomey-Calavi, l'événement permet aux étudiants d'appréhender concrètement le cycle budgétaire — de l'élaboration des lois de finances jusqu'à l'exécution et au contrôle des dépenses publiques — et de mesurer l'impact des choix économiques sur les politiques sociales et éducatives.

La jeunesse, actrice du contrôle citoyen

Pour l'exécutif, l'enjeu dépasse le cadre académique : il s'agit de stimuler un véritable contrôle citoyen dès la formation universitaire. En outillant les étudiants sur les règles de gestion de la chose publique, le gouvernement entend cultiver chez les futurs cadres de la nation une culture de rigueur, d'intégrité et de participation active au débat économique.

Cette immersion sur le campus d'Abomey-Calavi consacre ainsi une approche participative de la gouvernance financière, où la transparence budgétaire devient un levier de confiance entre l'État et la jeunesse béninoise.

CONGRÈS DE PARAKOU :

La FCBE fait le pas vers une fusion avec le BR

À l'issue de leurs assises tenues le dimanche 22 novembre 2026 à Parakou sous la présidence de leur Secrétaire exécutif national, Yaya Garba, les délégués des Forces cauris pour un Bénin émergent (FCBE) ont entériné le principe d'une fusion-absorption avec le Bloc républicain (BR). Selon les résolutions rendues publiques par les instances du parti, cette décision s'accompagne d'un renouvellement de leur soutien au président de la République, Romuald Wadagni.

C'est une étape déterminante pour l'avenir institutionnel de l'ancienne formation politique d'opposition. Selon les déclarations officielles issues de la rencontre de Parakou, des délégués venus de l'ensemble des départements du Bénin ont répondu à l'appel de la direction nationale, conduite par le Secrétaire exécutif national Yaya Garba, pour statuer sur l'orientation stratégique du parti.

Un rapprochement institutionnel avec la mouvance présidentielle

D'après les responsables de la FCBE, les délibérations ont abouti à l'adoption de la fusion-absorption de leur formation politique au sein du Bloc républicain (BR), l'un des principaux partis de la majorité présidentielle. Cette option traduit la volonté exprimée par les congressistes de sceller un ancrage durable au sein de la mouvance et de participer à la recomposition du paysage partisan national conformément aux règles régissant le système partisan au Bénin.

La concrétisation de cette résolution passe désormais par l'accomplissement des formalités administratives et juridiques prévues par les textes en vigueur, sous la conduite des instances dirigeantes mandatées à cet effet.

Alignement derrière l'action du chef de l'Etat

Parallèlement à cette décision structurelle, les délégués réunis dans la cité des Kobourou ont tenu à clarifier leur positionnement vis-à-vis de l'exécutif. Dans leur communiqué final, les responsables de la FCBE indiquent réaffirmer « leur soutien indéfectible » au président de la République, Romuald Wadagni, inscrivant ainsi leur démarche dans l'accompagnement des politiques et réformes engagées par le chef de l'État.

SPORT

BRAS DE FER INSTITUTIONNEL DANS LE MOUVEMENT BOULISTE

Après le congrès de la FIPJP en Thaïlande, la CASB brandit les décisions du TAS et de la justice suisse

Au lendemain des assises de la Fédération internationale de pétanque et jeu provençal (FIPJP), tenues le vendredi 20 novembre 2026 en Thaïlande, la Confédération africaine des sports boules (CASB) a riposté par voie de communiqué. L'instance continentale dénonce d'éventuelles manœuvres visant à entériner le retrait de sa reconnaissance et réaffirme la poursuite de ses activités en s'appuyant sur des décisions judiciaires exécutoires.

L'épilogue de la crise institutionnelle qui secoue la gouvernance des sports boules sur le continent africain n'est visiblement pas pour demain. Réagissant avec fermeté aux échos issus du congrès de la Fédération internationale de pétanque et jeu provençal (FIPJP) organisé le 20 novembre dernier en Thaïlande, la Confédération africaine des sports boules (CASB) a tenu à opposer une mise au point catégorique.

Mise en garde contre des démarches jugées non représentatives

Dans son communiqué officiel, l'organisation continentale évoque avec prudence des démarches qui auraient été menées en marge ou à l'issue du congrès auprès de certains présidents de fédérations nationales africaines, dans le but de faire confirmer le retrait de sa reconnaissance institutionnelle.

Tout en se gardant de tenir ces informations pour formellement établies, la CASB dénonce le principe même d'une telle initiative, qu'elle juge conduite auprès d'un cercle restreint et non représentatif de l'ensemble du mouvement bouliste africain. Pour les dirigeants de la confédération, ces tentatives demeurent sans effet sur la légitimité de leur institution et ne sauraient entraver la mise en œuvre de leur feuille de route sur le continent.

La sentence du TAS et l'arrêt du Tribunal fédéral suisse comme boucliers juridiques

Pour asseoir son argumentaire, la CASB place le débat sur le terrain strict du droit sportif international. Elle rappelle l'existence de deux décisions judiciaires majeures rendues en sa faveur au cours de l'année 2026 : la sentence du Tribunal arbitral du sport (TAS) prononcée le jeudi 21 mai, suivie de l'arrêt du Tribunal fédéral suisse rendu le mercredi 7 octobre, lequel a déclaré irrecevable le recours introduit par la FIPJP.

À la lumière de ces verdicts, la Confédération africaine estime que la sentence arbitrale est désormais définitive et pleinement exécutoire. Forte de cet arsenal juridique, elle annonce le maintien intégral de ses programmes et se réserve le droit d'engager toute nouvelle action appropriée pour faire respecter ses prérogatives au lendemain du congrès de Thaïlande.



FOOTBALL ET JEUNESSE :

La FBF et l'UNICEF font rêver les enfants

Engagée aux côtés de l'UNICEF, la Fédération Béninoise de Football (FBF) a mobilisé ses jeunes sélections internationales ce samedi 21 novembre 2026 pour célébrer l'enfance. A travers un match de gala et des séquences d'échanges directs, les Amazones U20 et les Guépards U15 ont partagé les valeurs du sport et semé l'espoir auprès d'un jeune public conquis.

Le football béninois a une nouvelle fois démontré qu'il constitue un puissant levier d'inclusion et d'épanouissement social. Ce samedi 21 novembre 2026, dans le cadre de son partenariat stratégique avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), la Fédération Béninoise de Football (FBF) a répondu présente aux côtés des enfants pour une journée placée sous le signe du partage, de la solidarité et du rêve. Pour donner un éclat particulier à ce rendez-vous citoyen, l'instance faîtière du football national a misé sur le rayonnement de ses jeunes ambassadeurs, récemment illustrés sur la scène internationale. Étaient ainsi mobilisés les Amazones U20, auréolées de leur participation à la Coupe du Monde en Pologne, ainsi que les Guépards U15, de retour du Mondial disputé en Azerbaïdjan. Au cœur de cette initiative, le programme a privilégié la proximité et l'interaction. Le public a d'abord eu droit à un match de gala convivial, offrant aux enfants le spectacle du talent et de l'engagement de la relève du football béninois. S'en sont suivis des moments privilégiés d'échanges directs entre les jeunes internationaux et les enfants. À travers leurs témoignages, les joueurs et joueuses ont transmis des messages forts autour de la persévérance, de la discipline et de la confiance en soi, incarnant ainsi des modèles accessibles et inspirants. Par cette action, la FBF et l'UNICEF confirment le rôle du ballon rond comme un véritable outil d'éducation et de transformation positive pour la jeunesse béninoise.

CULTURE

ENTRE SOIE IMPÉRIALE ET TISSAGES D'AFRIQUE DE L'OUEST :

Cotonou fait défiler l'amitié sino-africaine

Sous le monument emblématique de l'Amazone, la capitale économique béninoise a acceuilli, ce dimanche 15 novembre, la deuxième édition du défilé sino-ouest-africain. Placée sous le thème « L'Harmonie des cultures par la mode », la soirée a réuni des créateurs de cinq nations autour d'un dialogue esthétique inédit.



La nuit tombe sur l'esplanade de l'Amazone à Cotonou. Les projecteurs s'allument. Dès 17 heures, le parvis monumental se transforme en un podium à ciel ouvert où se croisent les héritages textiles de deux mondes. Porté par le Centre culturel chinois à Cotonou et l'Association Beeworkers en complicité avec l'Institut Confucius de l'Université d'Abomey-Calavi (Uac), cet événement majeur s'inscrit dans la programmation officielle de l'Année sino-africaine des échanges humains et culturels 2026.

Sur le podium, les silhouettes s'enchaînent avec grâce. Neuf stylistes venus du Bénin, du Togo, du Ghana, de la Côte d'Ivoire et de la Chine rivalisent d'inventivité pour marier les étoffes. Aux coupes structurées et aux broderies délicates des tenues traditionnelles chinoises répondent les textures nobles, les tissages artisanaux et les couleurs vibrantes de l'Afrique de l'Ouest.

Des maisons remarquées, à l'instar de Bazar by Nadj ou encore de Kdl Fashion, ont dévoilé des pièces célébrant le savoir-faire africain contemporain. À leurs côtés, les étudiants de l'Institut Confucius de l'Uac ont captivé l'assistance en arborant d'élégants costumes traditionnels chinois signés par des griffes de l'empire du Milieu. Le contraste saisit. L'harmonie opère.

Le vêtement comme livre d'histoire

Au-delà de l'apparat et de la mise en scène, la soirée porte une ambition diplomatique et humaine affirmée. Pour Kuang Lin, directeur du Centre culturel chinois à Cotonou et maître d'œuvre de la manifestation, l'initiative dépasse le simple cadre du spectacle. « Cet événement offre une plateforme d'échanges culturels, de mise en valeur et d'apprentissage mutuel entre la Chine et les pays d'Afrique de l'Ouest. Une approche qui permet aux différentes cultures de révéler toute leur richesse à travers l'appréciation et l'enrichissement réciproques », précise-t-il.

Une vision partagée par le corps enseignant mobilisé pour l'occasion. Huan Yan, professeure à l'Institut Confucius de l'Université d'Abomey-Calavi, résume avec poésie la portée symbolique des créations présentées sur scène. Pour lui, « le vêtement est un livre d'histoire silencieux porté sur le corps, offrant un reflet direct des réalisations matérielles et des univers spirituels des civilisations humaines.»

Un public conquis au pied de l'Amazone

Dans les travées, l'engouement est palpable. Curieux, passionnés de mode et diplomates observent avec attention chaque passage. Ils saluent, par des applaudissements nourris, l'audace des créateurs. La découverte mutuelle fonctionne à plein régime. « Je trouve que ce défilé de mode, placé sous le thème de l'harmonie des cultures par la mode, nous a beaucoup appris sur la manière dont les Chinois s'habillent selon leurs coutumes et leurs traditions, ainsi que sur la façon dont les Africains s'habillent », confie Antoinette Tamassezodo, spectatrice conquise par la soirée.

À l'heure où la Chine et l'Afrique célèbrent soixante-dix ans de relations diplomatiques, ce rendez-vous à Cotonou aura démontré que la création textile demeure l'un des ponts les plus vivants entre les peuples.

Par Julien Tohoundjo







SOCIETE

MÉMOIRE ET COHÉSION COMMUNAUTAIRE EN PAYS WÉMÈ

Hommage vibrant à feu Vincent Bonou

L'église Notre-Dame-de-Lourdes de Dangbo a servi de cadre, le dimanche 15 novembre 2026, à une célébration eucharistique en hommage à feu Vincent Bonou. Réunis autour de la famille du disparu, les fils et filles de Togbohonsou ainsi que les têtes couronnées de la vallée de l'Ouémé ont salué la mémoire de ce pionnier de la réconciliation, réaffirmant leur volonté collective de préserver et de poursuivre son œuvre de rassemblement.

Préserver la mémoire des bâtisseurs de paix pour éclairer l'avenir des générations futures. C'est tout le sens de la mobilisation observée à Dangbo en ce dimanche 15 novembre 2026, où toutes les composantes sociales et traditionnelles du terroir se sont retrouvées au pied de l'autel. Parents proches, ressortissants de Togbohonsou et autorités traditionnelles du pays wémè ont uni leurs prières pour le repos de l'âme d'un homme dont le parcours reste intimement lié aux premières initiatives de concorde et d'entente communautaire.

Devoir de mémoire et reconstitution historique

Au-delà de la ferveur religieuse, cette célébration revêt une portée historique et sociologique majeure. Elle consacre la reconnaissance de toute une communauté envers un patriarche qui a su, de son vivant, jeter des passerelles de dialogue, de pardon et de solidarité entre ses frères et sœurs.

Cette initiative s'inscrit par ailleurs en droite ligne des travaux menés par le comité chargé de la reconstitution de l'histoire de Togbohonsou. La forte présence des membres de cette instance à la messe témoigne d'une conviction partagée : la valorisation du legs des devanciers constitue un socle indispensable pour consolider l'identité collective et transmettre des repères solides à la jeunesse.

L'unité comme levier de développement du pays wémè

Pour les participants, l'hommage rendu à feu Vincent Bonou appelle surtout à un sursaut d'engagement au présent. Face aux défis de développement de la vallée de l'Ouémé, la cohésion des fils et filles de Togbohonsou s'impose comme une condition incontournable pour fédérer les intelligences et valoriser les immenses potentialités de la région.

Cette philosophie d'action trouve tout son écho dans la sagesse africaine rappelée lors de la célébration : « Si tu veux aller vite, marche seul ; mais si tu veux aller loin, marchons ensemble. » En ravivant la flamme allumée par feu Vincent Bonou, la communauté de Togbohonsou et l'ensemble des acteurs de la dynamique Wémèxwé transforment le devoir de gratitude en un pacte durable en faveur de la paix et du rayonnement du pays wémè.











VIE COMMUNAUTAIRE ET TRADITIONS EN PAYS WÉMÈ

Des rituels traditionnels pour conjurer le mauvais sort après les drames du marché

Face aux incidents tragiques qui ont récemment endeuillé le marché de Dangbo, la communauté locale s'est tournée vers ses valeurs endogènes. Ce mardi 17 novembre 2026, à l'issue de consultations traditionnelles et avec l'aval des autorités, les adeptes de la divinité Ogou ont investi le lieu de négoce et plusieurs artères de la ville pour accomplir des cérémonies de purification et de protection.





L'émotion et l'inquiétude suscitées par la série d'événements malheureux survenus ces derniers jours au marché de Dangbo appelaient une réponse à la hauteur des croyances et des usages du terroir. Fidèles à l'héritage ancestral du pays wémè, les dignitaires et gardiens de la tradition ont procédé aux consultations d'usage afin d'identifier les causes spirituelles de ces drames et d'y apporter les remèdes appropriés.

Purification des espaces publics sous l'égide d'Ogou

C'est dans ce cadre que les adeptes de la divinité Ogou se sont déployés ce mardi 17 novembre 2026 dans l'enceinte même du marché ainsi qu'à travers plusieurs carrefours et espaces stratégiques de la commune de Dangbo. À travers des libations, des prières et des rites spécifiques, ces cérémonies visent à apaiser les forces spirituelles, à purifier les lieux fréquentés par les populations et à dresser un bouclier mystique contre la récurrence de tels malheurs.

Cette démarche spirituelle s'est déroulée dans la sérénité, bénéficiant de l'accord et de l'accompagnement des autorités locales, soucieuses de restaurer la quiétude au sein des usagers du marché et des habitants de la localité.

Les pratiques endogènes au cœur de la résilience sociale

Au-delà de leur dimension cultuelle, ces rituels illustrent le rôle central qu'occupent toujours les traditions endogènes dans la régulation sociale et la gestion des crises communautaires en pays wémè. En conjuguant responsabilité administrative et recours aux repères culturels ancestraux, Dangbo entend tourner la page de ces épisodes douloureux et permettre aux commerçants comme aux populations de reprendre leurs activités dans un climat apaisé.









ACTUALITÉ

DIPLOMATIE FRANCOPHONE :

Le Bénin désigné hôte et président de la 49è Conférence ministérielle en 2027

Présent à Phnom Penh (Cambodge) les 15 et 16 novembre 2026 à la tête d'une importante délégation, le président de la République, Romuald Wadagni, a acté une percée diplomatique majeure pour le Bénin. Désigné vice-président de la Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF), Cotonou accueillera et présidera la 49e session de cette instance stratégique en novembre 2027, confirmant ainsi son statut de carrefour incontournable de l'espace francophone.



Deux mois seulement après avoir abrité la conférence de la société civile accréditée auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Bénin franchit un nouveau palier dans son rayonnement international. Au cœur des travaux du 20e Sommet de la Francophonie, placé sous le thème « Réinvestir dans la paix pour une prospérité partagée et une stabilité durable », la délégation conduite par le chef de l'État, Romuald Wadagni, a enregistré des avancées décisives.

Aux côtés du président béninois figuraient notamment Corinne Amori Brunet, ministre des Affaires étrangères chargée de l'Intégration des Afrodescendants, Franck Adjagba, ambassadeur du Bénin en Chine, Paulin Dohon Agbetokpanhoun, secrétaire général de la Commission nationale permanente de la Francophonie, Gabin Kakpo, ambassadeur et directeur général du Protocole d'État et des Conférences, ainsi que Rodrigue Ako, chargé de communication. Alors que les chefs d'État et de gouvernement ont convenu de reporter à l'an prochain l'élection du nouveau Secrétaire général de l'OIF, le Bénin s'est vu confier des responsabilités de premier plan.

Une consécration issue de la 48e Conférence ministérielle

En prélude au Sommet, la 48e session de la Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF), tenue le 14 novembre sous la présidence du vice-Premier ministre cambodgien Prak Sokhonn, a entériné la désignation du Bénin à la vice-présidence de l'instance jusqu'en 2027. À ce titre, Cotonou abritera la 49e session ordinaire en novembre 2027 et en assurera la présidence. Cette session préparatoire a également permis d'évaluer la programmation 2024-2027 — axée sur l'éducation, le multilinguisme et le soutien aux candidatures francophones — tout en instruisant les demandes d'adhésion au statut d'observateur de Saint-Christophe-et-Niévès et de la province canadienne du Manitoba.

Une feuille de route diplomatique en deux temps

La coordination de ce mandat stratégique sera pilotée par le ministère des Affaires étrangères chargé de l'Intégration des Afrodescendants, à travers la Commission nationale permanente de la Francophonie. L'action du Bénin s'articulera autour de deux séquences majeures :

• Durant l'année de vice-présidence (novembre 2026 – fin 2027) : Le Bénin siégera au Bureau de la CMF aux côtés du Cambodge (président en exercice) et de la France (hôte du précédent Sommet) pour orienter la politique de l'organisation. La diplomatie béninoise veillera au suivi des résolutions de Phnom Penh — notamment la gestion des transitions politiques et des crises dans l'espace francophone ainsi que la préparation de l'élection du futur Secrétaire général — tout en participant, avec le Conseil permanent de la Francophonie (CPF), à l'élaboration de l'ordre du jour de la 49e session.

• En tant que pays hôte et président de la 49e CMF (fin 2027) : La cheffe de la diplomatie béninoise dirigera les débats ministériels à Cotonou et incarnera l'autorité politique de l'instance jusqu'à la session suivante. Au-delà de l'organisation logistique, sécuritaire et protocolaire des délégations, le Bénin disposera d'un levier d'influence déterminant pour promouvoir les priorités du continent africain, telles que l'entrepreneuriat des jeunes, l'économie numérique, le patrimoine culturel et le renforcement du multilatéralisme.

Par cette double responsabilité, la participation du président Romuald Wadagni au sommet de Phnom Penh propulse le Bénin au cœur des sphères décisionnelles de la Francophonie, offrant à Cotonou une vitrine diplomatique, culturelle et économique de premier ordre en Afrique de l'Ouest.



SOCIETE

LUTTE CONTRE L'ORPAILLAGE ILLÉGAL :

Le Bénin mobilisé pour ses ressortissants de Guinée

Face au départ massif de ressortissants béninois de la République de Guinée consécutif aux opérations de lutte contre l'orpaillage illégal, le gouvernement béninois passe à l'offensive diplomatique et humanitaire. À travers un communiqué publié le samedi 21 novembre 2026, le ministère des Affaires étrangères annonce le déploiement d'une mission d'assistance consulaire au Mali et au Burkina Faso pour organiser le retour au pays des compatriotes concernés.



La solidarité nationale se met en branle pour venir en aide aux Béninois en difficulté hors des frontières. Suite aux récentes mesures menées par les autorités de la République de Guinée contre l'exploitation aurifère clandestine, de nombreux citoyens béninois ont dû quitter le territoire guinéen. Afin d'encadrer leur retour et de garantir leur sécurité, la diplomatie béninoise a enclenché un dispositif d'urgence.

Une mission déployée au Mali et au Burkina Faso

Selon les précisions apportées par le ministère des Affaires étrangères, une mission gouvernementale d'assistance consulaire est d'ores et déjà à pied d'œuvre au Mali et au Burkina Faso. Les opérations de rapatriement suivent leur cours normal, avec l'arrivée imminente sur le sol national d'un premier contingent de ressortissants béninois.

Au-delà du rapatriement, cette délégation gouvernementale met à profit son déploiement pour offrir des prestations administratives essentielles aux Béninois résidant dans ces deux pays voisins. Ceux-ci peuvent ainsi accéder directement aux services d'enrôlement au Recensement administratif à vocation d'identification de la population (RAVIP) ainsi qu'à l'établissement de passeports.

Un numéro vert et les consulats mobilisés pour les familles

Pour faciliter la prise en charge et rassurer les proches restés au pays, les autorités invitent les ressortissants concernés ainsi que les familles à la recherche de nouvelles à se rapprocher des consulats honoraires du Bénin au Mali et au Burkina Faso. Un canal d'information dédié a également été mis en service : le numéro vert +229 01 98 91 91 91, accessible via WhatsApp, permet d'obtenir toutes les modalités pratiques liées aux services proposés.

Tout en réaffirmant la pleine solidarité du gouvernement envers ses citoyens et leurs familles, le ministère des Affaires étrangères a tenu à saluer la coopération et l'appui précieux des autorités maliennes et burkinabè dans le bon déroulement de ces opérations.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

01 BP 318 Cotonou
Tél : +229 01 21 30 09 06
01 21 31 94 20 - 01 21 30 67 36
mae.sg@gouv.bj
diplomatie.sp@gouv.bj
www.diplomatie.gouv.bj

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

OPÉRATIONS D'ASSISTANCE ET DE RAPATRIEMENT DES RESSORTISSANTS BÉNINOIS AYANT QUITTÉ LA GUINÉE

Cotonou, 21 novembre 2026 - À la suite des récentes opérations de lutte contre l'orpaillage illégal menées en République de Guinée, de nombreux ressortissants béninois ont quitté ce pays. Le Ministère des Affaires étrangères a engagé à leur profit des opérations d'assistance.

Une mission gouvernementale d'assistance consulaire a été déployée à cet effet au Mali et au Burkina Faso. Les opérations de rapatriement sont en cours avec l'arrivée imminente du premier groupe de ressortissants béninois sur le territoire national.

Cette mission offrira également aux Béninois résidant dans ces deux pays l'accès à des services consulaires, notamment l'enrôlement au Recensement administratif à vocation d'identification de la population (RAVIP) et l'établissement de passeports.

Le Ministère invite les compatriotes concernés, ainsi que les familles à la recherche de leurs proches, à se rapprocher des consulats honoraires du Bénin au Mali et au Burkina Faso. Ils peuvent aussi joindre le numéro vert, accessible par WhatsApp, pour toute information sur les modalités de prise en charge et les services proposés :

Numéro vert (WhatsApp) : +229 01 98 91 91 91

Le Gouvernement réaffirme sa solidarité envers ses ressortissants et leurs familles.

Le Ministère remercie les autorités maliennes et burkinabè pour leur coopération et leur appui dans la conduite de ces opérations.

CONTACT PRESSE :

SALANON Landry	: +229 01 97 32 66 24	lsalanon@gouv.bj
Serge NONVIGNON	: +229 01 48 44 11 11	presse@presidence.bj

SPORT

DE FOOTBALLEUR À ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE NATIONALE DE HANDBALL :

Phénoménal Bernardin Codjo Nounagnon Boteyewa

Il aurait pu rester un simple footballeur de quartier. Mais en 2003, l'insistance d'un frère du quartier le pousse vers le handball. D'abord joueur, puis entraîneur, Bernadin Codjo Nounagnon Boteyewa a fait de sa passion une vocation. Des terrains de Cotonou aux bancs des sélections nationales de jeunes, son parcours est celui d'un homme qui s'est battu pour trouver sa place, avant de consacrer toute son énergie à révéler les talents des autres.



À Kowégbo, dans son enfance, le handball n'était pas encore dans ses plans. Entre les études au collège d'enseignement général de Sourou Léré et les parties de football avec les jeunes du quartier, Bernadin Codjo Nounagnon Boteyewa vivait au rythme des petits camps et des rencontres interquartiers. Le football occupait alors toute son attention. Pourtant, au milieu de ces parties, un regard avait déjà décelé chez lui une qualité qui allait changer son histoire : sa main gauche. Abbas kora , qu'il considère comme un frère, ne cessait de l'encourager à essayer le handball. Lui-même pratiquant de la discipline, il voyait dans ce jeune gaucher un profil intéressant. « Il disait que les gauchers, il n'y en a pas beaucoup au handball et que je pourrais vite m'intéresser à ce sport », se rappelle-t-il. L'insistance finit par porter ses fruits. En 2003, alors qu'il est en classe de troisième, Bernadin abandonne progressivement les terrains de football pour découvrir une nouvelle discipline. Abbas kora l'emmène au centre René-Pleven de Cotonou, auprès du club Pélican Hbc. Mais le passage du football au handball ne se limite pas à un simple changement de ballon. À ses côtés, son aîné devient un véritable accompagnateur. Les premières notions techniques, les habitudes d'entraînement et même la préparation physique lui sont enseignées. Les matins, notamment, ont leur rituel. Lorsque vient l'heure du footing, Abbas kora frappe à sa porte. Le jeune Bernadin le rejoint pour courir. Une anecdote simple, mais révélatrice de l'importance de celui qui lui a ouvert les portes de cette discipline. « Il m'apprenait les notions de base du handball. Il m'a beaucoup aidé dans ce sens », reconnaît-il. Le Pélican Hbc constitue ainsi le premier chapitre d'une aventure qui le mène successivement à Volcan Hbc, à l'Association sportive du Port autonome de Cotonou (Aspac Hbc), puis à Canon Hbc de Porto-Novo. Dans ces différentes formations, il construit son expérience et apprend les exigences du haut niveau béninois. Mais c'est surtout à l'Aspac Hbc qu'il garde l'un de ses souvenirs les plus marquants. Le club vient alors de renforcer son effectif avec plusieurs joueurs de qualité. Sur son poste d'ailier droit, la concurrence devient particulièrement rude : cinq gauchers doivent se disputer la même place. Pour beaucoup, une telle situation pourrait annoncer un déclassement. Pour lui, elle devient une raison supplémentaire de travailler. « C'est un moment crucial de ma vie où j'ai vraiment travaillé. J'ai pris le poste très au sérieux », confie-t-il. Il ne veut pas céder sa place. À force d'efforts et de persévérance, il réussit à s'imposer dans les choix de son entraîneur. Lors du championnat qui suit ces recrutements, il occupe pratiquement le poste de titulaire durant toute la compétition. Il en parle encore avec une satisfaction particulière : « En ce moment, j'étais tout feu tout flamme. » Derrière cette expression se dessine le souvenir d'un joueur qui, face à une concurrence exigeante, a choisi de répondre sur le terrain plutôt que de se résigner.

Du statut de joueur à celui d'entraîneur, une nouvelle vocation

Mais pendant que sa carrière de joueur suit son cours, une autre vocation commence à se dessiner. En 2018, Bernadin intègre le programme des classes sportives en qualité d'encadrant. Le contact avec les jeunes lui ouvre une nouvelle perspective : transmettre ce qu'il a lui-même appris sur les terrains. Trois ans plus tard, en 2021, les responsables de Volcan Hbc le sollicitent pour prendre en charge l'équipe. Il franchit alors une nouvelle étape en devenant officiellement entraîneur. Ses premiers pas sur le banc ne sont pourtant pas de tout repos. Il se souvient particulièrement de son premier match officiel comme entraîneur de handball. Seul sur le banc, il doit tout assurer à la fois : gestion des changements, organiser les remplacements, suivre les comportements des joueurs, donner les consignes tactiques et apporter les corrections nécessaires. Une multitude de responsabilités pour une première expérience. « Je devais tout contrôler. Ce n'était pas facile, j'ai souffert, mais je crois que c'était une belle expérience », raconte-t-il. Cette première épreuve lui fait découvrir une autre réalité du handball. Il ne suffit plus de maîtriser son poste ou de réussir ses gestes.

Il faut désormais observer, décider, corriger et surtout faire progresser tout un groupe. Au fil des années, il forge sa propre identité d'entraîneur. Exigeant, mais pédagogue, il place la rigueur au centre de sa méthode.

Des résultats sportifs aux bancs des sélections nationales

Les résultats finissent par donner du poids à ces démarches de travail. Ses équipes remportent des titres départementaux chez les filles comme chez les garçons. Au niveau national, ses formations juniors se classent troisièmes chez les hommes et quatrièmes chez les dames. Au-delà des classements, plusieurs joueurs issus de son encadrement rejoignent les sélections nationales. Une évolution qui attire l'attention des responsables de la Fédération béninoise de handball. Il intègre alors le collège chargé de préparer les jeunes des catégories cadette et junior. L'année 2024 marque une nouvelle étape. Pour son premier déplacement international dans le cadre de ses fonctions d'entraîneur, il prend la direction d'Accra, au Ghana, pour le Challenge Trophy. À la tête de la sélection masculine cadette du Bénin, il découvre l'exigence d'une compétition internationale. L'aventure s'achève sur une médaille de bronze. Plus tard, il rejoint la Direction technique nationale comme entraîneur adjoint de la sélection nationale U17. Une progression qui vient récompenser plusieurs années d'investissement dans la formation.

Des désillusions à la transmission, une passion qui résiste

Derrière cette trajectoire, il y a cependant des moments que les médailles ne racontent pas. L'homme reconnaît avoir parfois songé à tout abandonner. L'investissement, la passion et les sacrifices ne produisent pas toujours les résultats espérés. Certaines déceptions ont ainsi failli avoir raison de sa détermination. Pourtant, chaque fois qu'il envisage de tourner la page, les jeunes qu'il encadre le ramènent à l'essentiel. « Je me suis accroché aux joueurs que je formais, parce qu'avec eux, je trouvais une lueur d'espoir », confie-t-il. C'est peut-être là que réside la particularité de son engagement : dans cette capacité à retrouver une raison de continuer au milieu des désillusions, en regardant progresser ceux auxquels il transmet son savoir. Aujourd'hui, son ambition est clairement définie : révéler les talents dont dispose le Bénin et contribuer au rayonnement du handball national, aussi bien sur la scène nationale qu'internationale. Une ambition qui prend racine dans son propre parcours. Lui qui avait dû lutter pour s'imposer parmi cinq gauchers à l'Aspac Hbc sait ce que représentent la concurrence, le travail et la confiance en soi. Il voudrait désormais permettre à d'autres jeunes de découvrir leur potentiel et d'aller plus loin que les premières limites qu'ils peuvent s'imposer. S'il lui était donné de rencontrer à nouveau le jeune garçon de Kowégbo, celui qui courait derrière un ballon de football sans imaginer ce que le handball lui réservait, son conseil serait sans détour : « Crois en toi, travaille dans le silence et laisse tes actions te révéler. » Puis il ajoute une pensée qui résume toute sa conception de la transmission : « Le plus grand héritage que tu puisses laisser ne sera pas seulement les titres, mais tous les joueurs que tu auras inspirés et formés. » De la main gauche qui lui a ouvert les portes du handball à la main tendue aux jeunes qu'il accompagne aujourd'hui, Bernadin Codjo Nounagnon Boteyewa poursuit ainsi son chemin. Celui d'un ancien joueur qui ne veut pas seulement laisser des trophées derrière lui, mais des hommes et des joueurs capables, à leur tour, d'écrire leur histoire.





Sorbou Soulé (Stag)

DÉJÀ DISPONIBLE

Un voyage initiatique à travers



La collection "La Phé"

14 volumes - best-sellers anthologiques du FA

Véritable chef d'œuvre de Sylvain Valentin

- LES INVOCATIONS DES MERKABAS DES PSAUMES ;
- LA BHAGAVAD-GITA À LA LUMIÈRE DE LA SAGESSE AFA OU IFA ;
- LA SAPIENCE DIVINE DES NOMBRES SACRÉS ;
- LES RUNES, PAROLES OU VERBES DU DIEU ODIN ;
- LE MYSTÈRE DE L'AÏN SOPH ;
- CONTRE LES FORCES DU MAL ;
- LE LIVRE DU SECRET DES SOLEILS ;
- LES PHYLACTÈRES DES AUTHIOTH OU ÉMANATIONS DIVINES ;
- LA CLAVICULE DE LA DÉESSE NOIRE OU LES SEIZE ÉTOILES DE DAVID APPELÉES ODU DE IFA ;
- LA SCIENCE DE LA FÉLICITÉ OU L'ART D'INTERROGER LE DIVIN (TOME 1) ;
- LE YI-KING DES TO-CHÈ .

DISPONIBLES SUR :
https://www.amazon.fr/dp/B0G6THDLQY

CONTACT :
+229 01 66 73 61 09